



iDIABÈTE®
LA CARTE D'IDENTITÉ DE MON DIABÈTE

PRESS BOOK DE LA CARTE iDIABÈTE

**Avec iDiabète®, les informations sur
votre traitement vous suivront partout !**



**Pour en savoir plus sur iDiabète®, parlez-en à votre
médecin ou rendez-vous sur www.idiabete.fr**



LANCEMENT RÉUSSI DE LA CARTE iDIABÈTE



Pr. François-André ALLAERT

La carte iDiabète n'est pas un dossier médical mais une véritable carte d'identité connectée du diabète, accessible sur smartphone à partir d'un QR Code.

Elle permet aux patients d'avoir toujours leur traitement avec eux, dans leur smartphone et aux médecins d'y avoir accès en cas d'urgence, quand le patient est dans le coma, en scannant le QR code qui figure sur sa carte ou sur un sticker collé sur son smartphone.



CONNECTÉ



SÉCURISÉ



ACCESSIBLE



PRESS BOOK DE LA CARTE IDIABÈTE

SOMMAIRE



05

LES ECHOS

06

LE PARISIEN

07

SANTÉ MAGAZINE

08

LE BIEN PUBLIC

12

FRANCE 3

14

SÉNIOR ACTU

15

L'USINE DIGITALE

17

TRACES ÉCRITES

18

L'YONNE RÉPUBLICAINE

20

HANDICAP.FR

21

DIJON L'HEBDO

22

PROGRES JURA

23

LE TROIS

26

LE JOURNAL DU PALAIS

27

MA COMMUNE

28

K6FM

25 %

DES VENTES ANNUELLES DES MAGASINS DE MONTAGNE

Les six semaines de vacances d'hiver qui viennent de s'écouler, du 4 février au 10 mars selon les zones, ont représenté plus du quart des ventes annuelles pour certains points de vente des stations alpines, selon le cabinet Nielsen, contre 9 %

en moyenne en France. Ce sont ceux situés dans les Alpes et les Pyrénées qui en ont le plus profité (16 % et 15 % respectivement). Les magasins de montagne ont vu leur chiffre d'affaires progresser de +1,7 %, soit quatre fois plus vite que la moyenne.



Grande-Synthe aide les plus démunis

HAUTS-DE-FRANCE Le conseil municipal de Grande-Synthe a alloué 1,2 million d'euros à la mise en place d'un « minimum social garanti ». Les fonds sont destinés au Centre communal d'action sociale pour aider les personnes en deçà du seuil de pauvreté, soit 855 euros par unité de consommation. 3.700 personnes (17,2 % des habitants) sont concernés.

Airbus recycle les pièces d'avions en meubles design

OCCITANIE

L'avionneur précommercialisera à partir du 15 avril des meubles et des objets d'intérieur fabriqués en pièces d'avion recyclées.

Laurent Marcaillon
— Correspondant à Toulouse

Fauteuil en nez d'A350, buffet en fuselage d'A320, lampe en bielle... Airbus précommercialisera sur Internet à partir du 15 avril des meubles et des objets fabriqués en pièces d'avion recyclées. Le projet appelé « A Piece of Sky » a été développé dans l'incubateur Airbus BizLab à Toulouse par deux ingénieurs maison, Jérémy Brousseau, du service qualité du programme A350, détaché à mi-temps, et Anaïs Mazaleyrat, affectée à la transformation digitale. Ils se sont rencontrés au cours d'une formation. « Nous avons pensé aux cimetières d'avions dans le désert américain. Ils sont vendus à la tonne de matière première, raconte Anaïs Mazaleyrat. C'est une fin triste, et nous nous sommes demandé comment valoriser cet héritage indus-



Le porteur du projet, Jérémy Brousseau, avec les designers Christelle Doutey et Camille Chardayre autour du fauteuil fabriqué avec un nez d'A350. Photo Laurent Marcaillon pour Les Echos

triel. » Amateurs d'art, ils ont pensé à donner une seconde vie aux pièces d'avions Airbus en les transformant en mobilier, au moment où l'économie circulaire « progresse de 15 % par an en France ». Quelques sociétés le font déjà comme Aero-Design, en partenariat avec l'entreprise de retraitement d'avions Tarmac Aero-save dont Airbus est coactionnaire. « Nous avons fait une étude de marché et avons évalué la concurrence à

une dizaine de sociétés dans le monde, dit Jérémy Brousseau. Nous commençons par adresser les fans d'aviation et les salariés d'Airbus, mais nous voulons attirer le grand public pour vendre plusieurs milliers de pièces par an. C'est pour cela que nous avons choisi des designers qui ne sont pas spécialisés dans l'aviation. » Airbus a constitué une plate-forme de collaboration avec des designers de mobilier qui ont étudié la transfor-

mation de pièces sourcées en fibres de carbone, en aluminium et en titane notamment, comme des parties de fuselage, des hublots, des bords d'ailes, etc. provenant des avions d'essais, du stock de pièces usées et plus tard des démolisseurs d'avions.

22 prototypes

Onze designers et artisans ont réalisé 22 prototypes qui seront précommercialisés sur Internet. Après les réservations, Airbus lancera un appel d'offres auprès des fabricants. Il leur donnera la matière et livrera les articles en janvier 2020. « Il est prévu de vendre 2.000 pièces en 2019 pour équilibrer l'activité et de doubler ou tripler ce volume en 2020, indique Jérémy Brousseau. Selon les volumes réservés en avril, l'activité sera intégrée dans Airbus où nous créons une filiale, mais cela restera dans le groupe. » Le porteur du projet veut sortir de l'activité de niche pour industrialiser la fabrication à terme. Les prix varient de 700 à 800 euros la petite table basse en hublot à plus de 7.000 euros le fauteuil fabriqué avec un nez d'A350. « Nous avons déjà deux clients chez Airbus pour ce fauteuil, ce sont ceux qui ont dessiné la pièce », se félicite sa designer, Christelle Doutey. ■

La fonderie MBF Aluminium se prépare à entrer en Bourse

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Le carnet de commandes de MBF, qui travaille pour des constructeurs automobiles, est rempli pour plus de sept ans

Monique Clémens
— Correspondante à Besançon

Sept ans après sa reprise par l'homme d'affaires italien Gianperio Colla au groupe Arche, l'entreprise MBF Aluminium a

doublé sa production, de 22 à 45 tonnes par jour, et prépare son introduction en Bourse pour mi-2019. Le carnet de commandes de cette fonderie d'aluminium sous pression est rempli pour plus de sept ans auprès de clients constructeurs automobiles. Le chiffre d'affaires qui a atteint 41 millions d'euros en 2018 devrait passer à 70 millions d'euros en 2022, d'après les commandes signées.

Depuis 2012 CMV aluminium, le holding qui porte MBF Aluminium – dont Gianperio Colla détient 90 % du capital – aurait injecté 10 millions d'euros pour revoir l'organisation industrielle, déployer un plan de for-

mation et renforcer le bureau d'études.

Partenariat avec Renault

Un partenariat a été lancé en 2017 avec Renault pour la fourniture d'un carter entrant dans la motorisation de ses futurs véhicules hybrides. En vitesse de croisière, MBF Aluminium en livrera 350.000 par an. « C'est la première fois que Renault confie les parties pièce brute et pièce usinée d'un produit semi-fini à un fournisseur », se félicite le directeur général Manuel Martins. MBF Aluminium livrera aussi à partir de juin 2019 des pièces de boîtes de vitesses à PSA, à Valenciennes puis en Autriche. L'entreprise

travaille également sur des projets avec deux constructeurs allemands pour des pièces de structure de leurs véhicules.

A Saint-Claude, MBF Aluminium emploie 300 personnes et 50 embauches sont prévues d'ici à 2022 pour honorer les commandes. Le projet d'introduction en Bourse doit aussi permettre à l'entreprise d'envisager des opérations de croissance externe pour répondre à la demande des constructeurs auto. « Notre produit, l'aluminium, est recyclable à l'infini, léger et doté de caractéristiques mécaniques importantes, nous sommes en plein dans l'air du temps », estime le président de MBF. ■

MDC met l'innovation au service du sport

LA PME À SUIVRE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Effectif : 29 salariés
Chiffre d'affaires : 4 millions
Activité : accessoires de sport

Vincent Charbonnier
— Correspondant à Lyon

Trois en une. Cette formule est la marque de fabrique de la Manufacture drômoise de confection (MDC), plus connue sous la marque Cimalp. Elle l'avait éternisée en 2018 avec des lunettes en polycarbonate commercialisées avec trois paires de verres photochromiques inter-

changeables selon la luminosité ambiante. Cette année, cette entreprise de Saint-Marcel-lès-Valence (Drôme) adapte ce concept à des chaussures de trail, vendues avec deux paires de semelles, trois drops, d'épaisseur et de confort variables. Selon ces concepteurs, elles respectent les mouvements naturels du pied et du talon afin d'améliorer la pédo-préemption et de se rapprocher d'une course pieds nus.

Ce produit, né d'une discussion avec un médecin du sport, a été développé en partenariat avec le géant de la semelle Vibram et le bureau d'innovation lyonnais Spark Lab. Ces chaussures fabriquées au Vietnam sont vendues sous la marque Cimalp, sur Internet et dans des réseaux de revendeurs

spécialisés. Un seul modèle – masculin – est commercialisé pour l'instant. Une chaussure pour femme ne devrait pas tarder.

Partenariats en Asie

Dix ans après avoir repris l'entreprise familiale, Lionel Marsanne en poursuit la métamorphose. Selon un business model bien rodé. Chaque nouveau fait l'objet de partenariat. Avec des Japonais et des Coréens, par exemple, pour des membranes textiles innovantes, produites ensuite en Chine et vendues sous licence par Dim pour l'une d'entre elles. Pour les lunettes, MDC s'est rapproché de fabricants taiwanais. Cimalp travaille aussi en étroite collaboration avec un cabinet de design à Barcelone, créé par

un de ses anciens salariés. Le chiffre d'affaires de MDC, un peu plus de 4 millions d'euros en 2018, progresse de l'ordre de 40 % par an. En 2019, il devrait dépasser 5 millions d'euros. L'effectif a été multiplié par trois en un peu plus de trois ans pour atteindre 29 salariés. À l'avenir, ses efforts commerciaux vont porter sur ses ventes à l'export. Cimalp est déjà présent en Chine, via un partenariat avec le groupe chinois Yelya (400 millions d'euros de chiffre d'affaires) avec lequel la manufacture drômoise a signé un contrat de licence pour des produits très haut de gamme. L'équipe de bobsleigh chinoise arborait les couleurs de Cimalp aux derniers Jeux Olympiques d'hiver en Corée du Sud. ■

innovateurs

SymbioFIT, le protège-tibia sur mesure pour le grand public



L'INVENTION VIRTUS

Date de création : 2016
Président : Thibault Nieldu
Effectif : 2 personnes
Secteur : sport

Léa Delpont
— Correspondante à Lyon

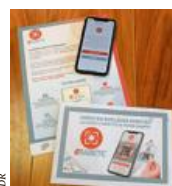
99,4 % des joueurs de football portent des protège-tibias. Ils connaissent bien les défauts – grattements, échauffements, allergies – de ces équipements inconfortables et mal ajustés. Mais l'achat d'une paire sur mesure, en carbone ou Kevlar moulé sur empreinte, qui coûte à minima 500 euros, est pour l'heure réservé à l'élite. À partir du 30 mars, la start-up lyonnaise Virtus lance son protège-tibia thermo-formable à 69,95 euros, un prix abordable accessible à tous les joueurs. Breveté et disponible en 4 tailles dès 1,10 mètre pour les enfants, SymbioFIT se présente sous la forme d'une plaque composée de trois couches :

un élastomère médical de la même classe que des orthèses - absorbeur de choc, hypoallergénique, antibactérien et antifongique -, une armure thermoplastique déformable et un tissu de verre enduit d'acrylique pour renforcer la solidité. « À la maison, il suffit de tremper les plaques dans l'eau chaude à 65 degrés, de les éponger et de les appliquer dix minutes sur ses jambes, avec les manchons de maintien fournis dans le kit », explique Thibault Nieldu, président et cofondateur avec Mathieu Rat.

Forme modifiable

Le thermoplastique, rendu visqueux à l'approche de 70 degrés, épouse exactement la forme du tibia. Et le procédé est réversible, une propriété bienvenue après un pic de croissance chez un adolescent. La protection fabriquée en Rhône-Alpes, éditée à 5.000 exemplaires pour cette première série, combine hygiène, confort et sécurité. Les manchons de maintien, tissés en revanche à Milan, offrent une compression dégressive pour favoriser la circulation sanguine. Vendu seulement en ligne, SymbioFIT, qui est personnalisable moyennant 20 à 40 euros supplémentaires, vise les 2,2 millions de footballeurs licenciés en France. Actionnaires majoritaires aux côtés de business angels locaux, les fondateurs de Virtus ont en ligne de mire 17 autres sports inclus dans la même certification NI361. ■

CEN Connect crée la carte numérique des patients diabétiques



LE SERVICE CEN CONNECT

Date de création : 2017
Dirigeant : François-André Allaert
Effectif : 3 personnes
Secteur : e-santé

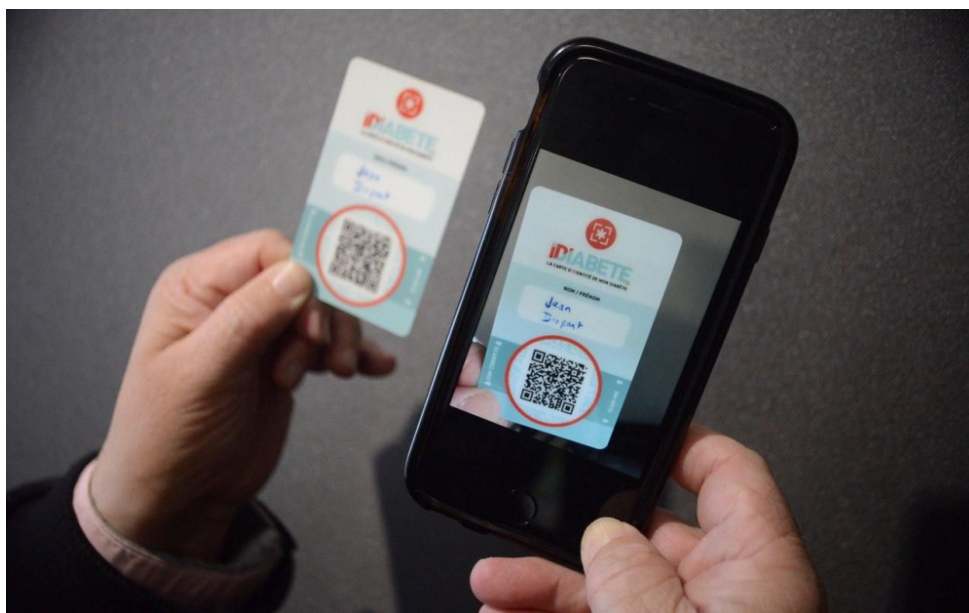
Didier Hugue
— Correspondant à Dijon

Les 150.000 personnes diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté pourront prochainement échanger leur carte cartonnée indiquant cette maladie chronique contre iDiabète. Ce nouvel outil connecté qui a été mis au point par CEN Connect, filiale du groupe dijonnais CEN, va apporter au personnel médical, en particulier aux urgentistes, une aide précieuse. En cas de malaise voire de coma, ils seront immédiatement informés sur la nature du diabète, le traitement suivi et les complications éventuelles, évitant ainsi toute prise de risque.

En amont, le patient se procure un kit contenant une carte plastifiée et un QR Code unique qui lui sera affecté à vie. Il télécharge ensuite sur son smartphone l'application iDiabète, scanne le QR Code et le protège par un mot de passe. La dernière opération consiste à entrer les informations indispensables avec l'aide de son médecin, qui seront stockées chez un hébergeur agréé pour les données de santé. Si un incident survient, le médecin urgentiste saura comment accéder aux informations grâce au QR Code apposé au dos du smartphone.

5.000 patients en 2019
CEN Connect a conçu cette innovation en neuf mois pour un investissement en R&D supérieur à 200.000 euros. « L'initiative en revient à l'association régionale des diabétiques qui voulait disposer d'une carte utile pouvant sauver des vies », précise François-André Allaert, président du groupe CEN, qui réfléchit à une extension nationale. Le conseil régional apporte une contribution de 100.000 euros pour offrir cette carte à plus de 5.000 patients en 2019. Disponible auprès de l'Association française des diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté, dans les CHU de Dijon et Besançon, chez les diabétologues endocrinologues et dans de nombreuses pharmacies, son prix se situera en deçà de 10 euros par an. ■

Bourgogne – Franche-Comté : une carte d'identité spéciale pour les diabétiques



Le code QR peut être lu grâce à un smartphone et permet de connaître le type de diabète ou les noms des médicaments. LP/Nicolas Richoffer

La carte iDiabète permet une prise en charge efficace en cas de perte de connaissance du patient notamment.

Elle est unique en France et en Europe. Le conseil régional de Bourgogne – Franche-Comté vient de lancer iDiabète, une carte d'identité pour tous [les diabétiques](#). Ils sont 150 000 dans la région. En cas de malaise, après un accident, un pompier, une infirmière, un secouriste, un urgentiste, pourra ainsi avoir accès directement à la carte d'identité du diabète du patient, via sa carte et surtout via un QR code. Efficacité garantie.

Sur la carte, toutes les informations importantes et vitales, comme le type de diabète, les noms des médicaments et leur posologie. Pour qu'un professionnel de santé puisse disposer en amont des bonnes informations et éviter, par exemple, une perfusion de glucose.

« Le numérique appliqué à la santé »

C'est à l'entreprise CEN de Dijon qu'a été confiée la réalisation des cartes qui sont distribuées gratuitement. À charge pour le patient et pour son diabétologue de rentrer les renseignements via l'application qui est dédiée. « C'est une innovation en marche, avec le numérique appliqué à la santé », se félicite Marie-Guite Dufay, présidente du conseil régional.

L'association des [diabétiques](#), les urgentistes, et les diabétologues endocrinologues applaudissent des deux mains cette innovation que la région, qui a investi 100 000 euros, ne compte pas réserver aux seuls bourguignons et franc-comtois. Annuellement il sera demandé moins de 10 euros pour la mise à jour. D'autres pathologies médicales pourraient bénéficier de l'innovation, finalement assez simple et sécurisée.

Alain Bollery

21/03/2019

Diabète : une icarte pour avoir accès en permanence au traitement

Conçue avec l'aide de diabétologues, d'urgentistes et de patients diabétiques, voici la première carte d'identité sur le diabète.



Les **patients diabétiques** n'arrivent pas toujours à se souvenir du nom de tous leurs médicaments, notamment lorsqu'il s'agit de **génériques** dont il faut connaître la molécule. Et, en cas de **coma diabétique**, impossible de donner des informations. Quant à la famille, elle ne connaît pas, non plus, forcément les noms des médicaments.

Une icarte sur smartphone

La **carte iDiabète** est une véritable **carte d'identité** du diabète du patient. Elle est beaucoup mieux que la carte en carton existante actuellement et qui stipule seulement que la personne est diabétique.

La carte iDiabète est simple de fonctionnement. Il suffit de **télécharger l'application iDiabète** sur l'App Store ou le Play Store, puis de lancer l'application et de scanner le QR code et de le protéger avec un mot de passe. Ensuite de **rentrer les informations nécessaires sur les traitements** que l'on suit. Idéalement, il est préférable de remplir ces informations avec l'aide de son pharmacien, de son médecin généraliste ou de son diabétologue.

Pour l'instant, la carte iDiabète est disponible gratuitement pour tous les patients diabétiques de la région Bourgogne-Franche-Comté. Elle sera ensuite déployée au niveau national.



Contenus sponsorisés



3 coupes de jeans à avoir dans son dressing
Celio



iDIABÈTE

La carte numérique qui peut sauver des vies

Des patients aux médecins, de la médecine de ville à l'hôpital, de la santé publique à la présidence de Région, de la Bourgogne à la Franche-Comté, tous se sont engagés pour mener à bien en un an un projet dont l'idée est partie du terrain : rendre accessible le traitement des patients diabétiques, en urgence comme au quotidien, par l'intermédiaire d'un QR code sécurisé lisible sur smartphone. Le groupe CEN, dirigé par le professeur François-André Allaert, a développé cette carte numérique qui vient d'être lancée gratuitement pour les diabétiques de la région. Gros plan sur cette première à l'échelle nationale et européenne.



SANTÉ Nouvelle carte iDIABETE

F-A Allaert : « Les patients ont été acteurs de la recherche »

UN PARTENARIAT
LE BIEN PUBLIC

Le professeur François-André Allaert nous explique les enjeux de la nouvelle carte connectée iDIABÈTE que son groupe CEN vient de lancer à l'échelle régionale.

Vous avez coutume de dire que les objets connectés conduisent à repenser la manière dont l'on sera soigné non dans 20, mais dans 5 ans. Là, vous êtes allé encore plus loin en développant un processus connecté pour les personnes souffrant de diabète dès maintenant...

« C'est, en effet, une parfaite démonstration des nouvelles technologies appliquées à la médecine d'aujourd'hui. Ce projet est né de la rencontre avec l'association des patients diabétiques qui souhaitaient trouver une solution alternative et moderne à leur carte en carton. Cette association avait évoqué l'idée d'une carte "format Carte vitale", mais cela nécessitait d'avoir un lecteur de cartes, ce qui n'était pas très pratique, ni pour les médecins ni pour les urgentistes. L'idée a été d'utiliser ce que nous avons désormais tous dans notre poche de manière, je pourrais dire, quasi compulsive, à savoir un smartphone. Nous avons ainsi développé une carte d'identité du diabète lisible à partir d'un QR code sur smartphone. Dans ce projet, l'essentiel est que les patients aient été acteurs de la recherche. Il a été, en effet, co-construits par

« C'est un lancement, ce n'est pas une expérimentation puisque celle-ci a d'ores et déjà été réalisée et les résultats de l'accueil par les premières centaines de patients sont très positifs. »



François-André Allaert, président du groupe CEN : « L'idée a été d'utiliser ce que nous avons désormais tous dans notre poche de manière, je pourrais dire, quasi compulsive, à savoir un smartphone ». Photo DR

les patients, les soignants et les spécialistes du numérique. L'élaboration de recherches participatives représente une thématique qui m'est chère. Que ce soit dans le domaine de la santé ou de l'agroalimentaire, les patients ou les consommateurs ont leur mot à dire dans la définition de leurs besoins. Ce projet fait l'unanimité parce qu'il est né du terrain, à l'initiative aussi de l'Agence régionale de santé (ARS) ».

Ce travail collaboratif est-il, selon vous, la condition sine qua non pour faire émerger des projets on ne peut plus utiles, comme cette carte iDIABETE ?

« Tout l'intérêt de ce projet est d'avoir été réalisé d'une manière collégiale : l'association des patients diabétiques, l'association régionale des médecins diabétologues, l'association régionale des médecins urgentistes ont souhaité concevoir, ensemble, une solution pragmatique. Ces acteurs sont

venus me rencontrer et le groupe CEN a assuré le développement de ce projet sur ses fonds propres. Nous étions partis, au départ, sur l'urgence, mais les patients diabétiques nous ont fait remarquer que ce n'était pas seulement dans ces cas extrêmes qu'ils en avaient besoin. Mais au quotidien, parce qu'ils ne se rappellent pas toujours leur traitement ou ne peuvent pas toujours mémoriser le nom de leurs médicaments, notamment lorsqu'ils sont génériques. Nous sommes ensuite allés présenter cette carte iDIABÈTE à la présidente du conseil régional qui nous a proposé de contribuer au financement de son lancement. C'est là aussi une démarche intéressante car, très souvent, les projets sont financés au niveau du développement et pas du déploiement, alors que, là, nous avons inversé les choses. Sur le plan économique, c'est un modèle qui devrait faire école ! »

Combien de temps a mis

votre groupe à mettre au point cette carte et son application ?

« Ce projet a mis moins d'un an à aboutir, entre sa conception et sa sortie, parce qu'il est pragmatique, concret et simple d'utilisation. La mise à jour, que nous préconisons dans le cabinet du médecin, n'a besoin que de quelques clics. C'est tactile, c'est facile, c'est utile. »

La Bourgogne Franche-Comté n'est-elle qu'une étape avant la généralisation de cette carte au niveau national ?

« Nous lançons cette carte avec le soutien du conseil régional sur la Bourgogne Franche-Comté dans des conditions de gratuité pour les premiers milliers de patients intéressés. La région sera ainsi pilote mais, sur 3,5 millions d'habitants, c'est tout de même pas mal. La région compte, il ne faut pas l'oublier, 150 000 personnes souffrant de diabète. C'est un lancement, ce n'est pas une expérimentation puisque celle-ci a d'ores et déjà été réalisée et les résultats de l'accueil par les premières centaines de patients sont très positifs. L'étape suivante sera, en effet, la généralisation au niveau national. Nous avons déjà des retours de patients d'autres régions qui s'interrogent : "et pourquoi pas nous ?". »

Avez-vous déjà une idée du montant de l'abonnement qui interviendra après ce lancement gratuit ?

« Après, nous avons pris l'engagement moral par rapport à nos partenaires de santé, aux patients et aux institutionnels de maintenir cette carte à un prix très bas, de l'ordre de 7 à 10 euros par an, soit 50 centimes par mois. Nous nous sommes même interrogés sur le fait

« Que ce soit dans le domaine de la santé ou de l'agroalimentaire, les patients ou les consommateurs ont leur mot à dire dans la définition de leurs besoins. Ce projet fait l'unanimité parce qu'il est né du terrain. »

de trouver des moyens afin d'assurer une gratuité pérenne, mais l'association dédiée aux patients diabétiques nous a précisé, elle même, que ce serait une mauvaise solution. Eu égard à son expérience, elle a souligné qu'un investissement, certes modeste, de la part des patients représentait un gage de responsabilité ».

La protection des données a, on l'imagine, été prise en compte...

« L'outil de base qui nous sert au quotidien dans nos applications a fait l'objet d'une autorisation de la Cnil et les informations sont stockées chez un hébergeur agréé de données de santé. Ceci a été pris en compte dès le lancement du projet... Cette carte n'est pas, comme certains pourraient le croire, un nouveau dossier médical partagé. Elle est complémentaire. Elle recense la nature du diabète, le traitement, les principales complications que peut parfois présenter le patient, ainsi qu'éventuellement les personnes de confiance à prévenir s'il doit affronter une situation plus difficile. Cette carte peut sauver des vies ! »

Comment se procurer la carte iDIABÈTE ?

Les patients peuvent se procurer gratuitement cette carte nouvelle génération en se connectant sur www.idiabete.fr (il suffit de cliquer sur "Trouver un kit"). Ils peuvent également se tourner vers l'association des patients diabétiques de Bourgogne Franche-Comté ou se renseigner auprès des médecins et des pharmaciens qui participent à l'opération.

Samedi 9 mars 2019

SANTÉ Nouvelle carte iDIABÈTE

iDIABÈTE : une nouvelle prescription numérique !

Le numérique au service de la santé... la nouvelle carte iDIABÈTE développée par le groupe CEN et soutenue par la Région en est la parfaite illustration.

Le Canadien Frederick Banting, Prix Nobel de médecine en 1923, à qui l'on doit la découverte de l'insuline, aurait apprécié... Car c'est une véritable première qu'ont lancée conjointement le professeur François-André Allaert, à la tête du groupe CEN, et la présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Marie-Guite Dufay, susceptible de bénéficier aux personnes souffrant de diabète à l'échelle régionale. Une première aux niveaux national et même européen !

Accéder à la carte d'identité du patient en quelques secondes

Ils ont, en effet, dévoilé la carte iDIABÈTE, permettant aux professionnels de santé d'accéder en quelques secondes à la carte d'identité du patient, que celui-ci peut renseigner avec un simple smartphone et un QR Code (unique). Type de diabète, traitements médicamenteux, complications possibles, allergies... l'intérêt en cas d'urgence est évident, surtout si le patient est inconscient.

“ Les patients ont été véritablement acteurs de la recherche. ”

François-André Allaert, président du groupe CEN

En cela, cette nouveauté et l'application afférente disponible sur iOS et Android peuvent aller jusqu'à sauver des vies... Mais, même dans le quotidien, « c'est particulièrement rassurant », comme l'a expliqué, vidéo à l'appui, l'une des utilisatrices testées, Michelle Saclier. Et le nom des médicaments, notamment les génériques,



Le lancement de la carte digitale iDIABÈTE a été effectué par le professeur François-André Allaert, la présidente de Région Marie-Guite Dufay et l'ancien président de l'Association des diabétologues de Bourgogne-Franche-Comté, Robert Yvray. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

étant souvent complexes, cette carte peut aussi leur faciliter la vie.

« Tactile, facile, utile », tel a été le triptyque sémantique décliné par François-André Allaert, dont l'entreprise CEN Connect a développé, en moins d'un an, ce projet où « les patients ont été véritablement acteurs de la recherche » et où la transversalité avec les urgentistes et les diabétologues a été primordiale.

Gratuite pour les premiers

Leurs malades testeurs, dont vous pourrez lire les témoignages dans la page suivante, étaient ainsi présents pour ce lancement qui, innovation oblige, a bénéficié de nombreuses vidéos explicatives.

« C'est un travail collaboratif qui a associé les soignés et les soignants, ainsi que l'entreprise CEN Connect, sans laquelle ce projet n'aurait pu voir le jour », s'est ainsi félicitée Marie-Guite Dufay, qui a annoncé soutenir son lancement en injectant 100 000 €. Un investissement qui permettra aux quelques premiers milliers de patients qui en feront la

demande (rendez-vous sur le site www.idiabete.fr) de bénéficier de cette carte digitale gratuitement. Après cette première phase, son montant ne devrait pas excéder les 7 à 8 € par an...

C'est l'illustration concrète

et pratique de ce qu'est, aujourd'hui, l'e-santé et c'est dans la capitale régionale que cette première numérique a vu le jour. La Bourgogne-Franche-Comté comptant 150 000 personnes souffrant de diabète, on voit

tout l'intérêt de ce processus du XXI^e siècle... qui devrait, rapidement, franchir les frontières régionales. En France, leur nombre dépasse les 3,5 millions, c'est dire si les enjeux en matière de santé publique sont importants !

Marie-Guite Dufay : « Un produit purement Bourgogne-Franche-Comté »

Marie-Guite Dufay, présidente du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté : « Ce n'est pas un travail typiquement de chercheur, ce n'est pas non plus un simple produit technologique formidable, c'est un produit collaboratif qui a associé ceux qui sont soignés et ceux qui soignent. Cette nouveauté est née ici d'un vrai partage de travail entre tous les acteurs : les patients, les médecins, à la fois urgentistes et spécialistes du diabète, et l'entreprise CEN Connect, sans laquelle elle n'aurait pas pu voir le jour. C'est un produit purement BFC où les patients ont été acteurs de la santé et acteurs de la recherche. Nous sommes pionniers et j'espère que cette



Marie-Guite Dufay : « Nous sommes pionniers et j'espère que cette carte va se développer au-delà des frontières de notre région, parce qu'elle est porteuse de grandes avancées en matière thérapeutique ». Photo LBP/Ch. G.

carte va se développer au-delà des frontières de notre région, parce qu'elle est porteuse de grandes avancées en matière thérapeutique. C'est l'innovation en marche, la technologie du futur, le numérique appliqué au domaine de la santé. En soutenant cette démarche, je souhaite que cette carte puisse être gratuite dans un premier temps pour plusieurs milliers de patients. Après, pour des raisons d'équilibre économique, il faudra mettre en place un coût qui soit le plus modeste possible. Le diabète est un mal très répandu et c'est une maladie silencieuse. Aussi est-il important que l'on puisse avoir des produits aussi innovants que celui-ci ».

SANTÉ Ils en parlent

Carte iDIABÈTE : une coordination optimale

Patients et professionnels de la santé ont œuvré de concert, avec le groupe CEN, pour l'avènement de cette carte digitale. Témoignages...



iDIABETE
LA CARTE D'IDENTITÉ DE MON DIABÈTE

Françoise Giroud Balleydier : « C'est assez bluffant ! »

Docteur Françoise Giroud-Balleydier, trésorière de l'association des diabétologues et endocrinologues de Bourgogne Franche-Comté : « La coordination a été très efficace. C'est assez bluffant. Les diabétologues ont été utiles afin que cette carte soit exhaustive, afin qu'elle puisse disposer de tous les médicaments qui existent. La facilité à la remplir est remarquable. Cette carte contient toutes les informations médicales rapportées au diabète : les traitements, les complications et les précautions à prendre. Cela m'a permis, pour les essais que j'ai réalisés, de reparler aux patients de l'intérêt de la carte diabétique en cas d'urgence. Celle-ci leur permet à la fois de faire savoir qu'ils sont diabétiques mais pas seulement. Elle gagne en information d'une manière importante. Il faudra informer les médecins libéraux généralistes. C'est une vraie source d'informations pour les urgences mais aussi pour la vie de tous les jours. Au bout du compte, le patient aura toujours la certitude que l'on saura ce qu'il a. Ce sera une véritable aide à la décision. C'est super-chouette même si ce terme n'est pas médical... »



Françoise Giroud-Balleydier, association des diabétologues endocrinologues, réseau Bourgogne-Franche-Comté. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

Agnès Barondeau-Leuret : « Les professionnels de Bourgogne informés »

Docteur Agnès Barondeau-Leuret, directrice médicale du réseau urgences Bourgogne : « L'existence des réseaux des urgences permet d'avoir un rôle de coordinateur, à l'instar du réseau télé AVC. Nous travaillons beaucoup sur l'amélioration de la prise en charge des patients. C'est notre priorité. À partir du moment où M. Robert Yvray est venu nous voir avec l'Agence Régionale de Santé, nous avons travaillé ensemble longuement. Aux urgences, ouvertes 24 heures sur 24, les patients arrivent souvent la nuit, les week-ends, aussi n'avons-nous pas forcément beaucoup d'éléments. Le patient conscient va pouvoir nous les fournir, mais, pour les autres, c'est compliqué. Cette carte va améliorer les choses. Nous avons déjà informé et présenté aux professionnels urgentistes de Bourgogne cette nouvelle carte. La Franche-Comté suivra... »



Docteur Agnès Barondeau-Leuret, directrice médicale du Réseau Urgences Bourgogne. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

Robert Yvray : « Efficace, concret et pratique ! »

Robert Yvray, ex-président de l'association des diabétiques de Bourgogne Franche-Comté : « C'est une initiative d'origine associative et c'est relativement rare dans le domaine de la recherche médicale. Le projet de la carte iDIABETE émane d'une réflexion que nous avons eue au sein de l'association de patients. Nous nous sommes en effet aperçus qu'ils n'avaient pas forcément tous les éléments en permanence avec eux pour connaître leur traitement exact et le communiquer aux professionnels de santé. Autant d'informations qui leur permettent, si besoin, d'avoir une prise en charge rapide au niveau des urgences, lorsque la personne est dans le coma. Cette carte a été élaborée avec les professionnels de santé, les diabétologues, les services du CHU de Dijon et de Besançon. Ce fut ainsi un accompagnement très cadré afin de réaliser quelque chose de réellement efficace, concret et pratique pour la prise en charge des patients. Nous avons beaucoup parlé au départ des urgences, mais l'on s'est aperçu que cela pouvait revêtir une importance pour la deuxième catégorie de diabétiques, ceux qui ne vont pas nécessairement aux urgences et qui ne connaissent pas leur traitement. Là, le généraliste pourra savoir, par exemple, comme compléter leurs ordonnances. »



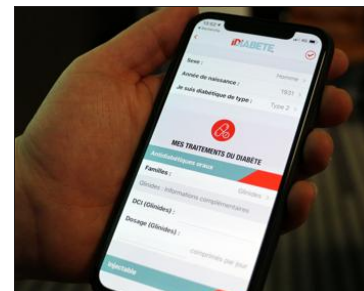
Robert Yvray, de l'Association des diabétiques de Côte-d'Or. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

Michelle Saclier : « Une belle évolution »

Michelle Saclier, utilisatrice de la carte iDIABETE : « L'on nous a demandés, lorsque l'on a reçu la carte, de scanner le QR code avec notre téléphone. Je l'ai fait sans connaissance particulière en informatique et j'ai trouvé ce procédé très facile. J'ai complété toute seule les informations que je pouvais renseigner et, ensuite, j'ai ajouté les autres avec mon diabétologue pour le traitement. Dans le quotidien, je sais que je dispose de cette carte sur moi et, si j'ai un malaise dans la rue, les professionnels peuvent accéder à mon traitement. C'est rassurant, car, lorsque l'on est inconscient, l'on ne peut pas forcément donner ces informations essentielles. C'est une belle évolution par rapport à la carte papier précédente. Nous avons la possibilité, à tout moment, de modifier les renseignements, si nécessaire. »

COMMENT CELA MARCHE ?

Lorsque vous obtenez votre kit, il suffit de télécharger l'application iDIABETE sur l'App. Store ou le Play Store, le système étant disponible à la fois sur IOS et Android. Après avoir téléchargé cette application, il faut scanner le QR code unique présent sur la carte avant de le protéger par un mot de passe. Il s'agit alors de compléter les informations, de préférence avec un professionnel de santé.



L'application sur son smartphone. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

Sujets du moment : [#Journée des droits de la femme](#) [#Grand Débat National](#) [#faits divers](#) [#gilets jaunes](#)
[#salon de l'agriculture](#)

🏠 / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / CÔTE-D'OR / DIJON

Dijon : la société CEN Connect vient d'inventer la carte IDiabète pour faciliter la vie des diabétiques



La carte IDiabète permet de stocker toutes les informations importantes d'un malade souffrant de diabète. Fort utile en cas d'urgence par exemple !

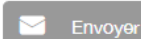
PARTAGES



Partager



Twitter



Envoyer

La carte IDiabète est une carte connectée qui permet de stocker toutes les informations importantes pour une prise en charge de malades souffrant de diabète. Cela peut s'avérer fort utile aux professionnels de santé en cas d'urgence par exemple.

Par Marylne Barate

Publié le 07/03/2019 à 10:01 Mis à jour le 07/03/2019 à 19:05

Les patients l'attendaient depuis plusieurs années. Développées par la société dijonnaise CEN Connect, les premières cartes IDiabète arrivent chez les malades qui en ont fait la demande. Cette innovation a reçu le soutien financier de la Région qui l'a présentée officiellement ce mercredi 6 mars 2019.

Comment ça marche ?

Cela ressemble à une carte de bus ou de paiement. Elle contient la carte d'identité du patient : son type de diabète, son traitement médicamenteux, ses allergies. Les professionnels de santé, qui ont préalablement téléchargé une application, n'ont qu'à flasher le QR code de la carte du patient avec leurs téléphones portables. Ils ont ainsi accès à toutes ces informations capitales. Cela peut s'avérer utile si le patient est dans l'impossibilité de répondre au questionnaire médical.



Le patient peut aussi accéder à ses propres informations via la même application smartphone et ainsi se rafraîchir la mémoire sur sa prise en charge. Les traitements sont parfois complexes, les noms des médicaments difficiles à retenir. Toutes ces informations sont sécurisées via un mode de passe.

« Cela me rassure si je tombe inconsciente dans la rue, en hypoglycémie par exemple. On peut scanner ma carte et voir que je suis diabétique. Et pas que j'ai bu car l'hypoglycémie peut donner des signes bizarres. », explique Michèle Saclier, une des premières patientes à avoir testé ce dispositif.

Comment se procurer cette carte IDiabète ?

Cette carte est lancée en avant-première et gratuitement en Bourgogne-Franche-Comté. Les patients peuvent se la procurer auprès de l'association des patients diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté, des médecins ou des pharmaciens qui participent à cette action. Ils sont référencés sur le site www.idiabete.fr.

Qui a créé la carte IDiabète ?

C'est la start-up dijonnaise CEN Connect qui a développé cette carte et l'application qui va avec. Tout a été pensé avec les premiers concernés, non seulement les patients mais aussi les médecins, diabétoques et urgentistes. « Cela a été une co-construction. Cela correspondait à un besoin exprimé directement par les utilisateurs. C'est pour cela qu'on l'a développé aussi rapidement, en l'espace de 18 mois seulement. », explique le Professeur François-André Allaert, président du groupe CEN.

La Bourgogne-Franche-Comté compte plus de 150 000 personnes diabétiques. En France, le nombre de patients s'élève à 3,5 millions de personnes.

Le reportage d'A. Berger et D. Rabeisen avec :

- Michèle Saclier, diabétique porteuse de la carte IDiabète
- François-André Allaert, président du groupe CEN
- Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté (PS)

LES PLUS CHAUDS



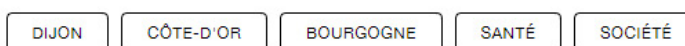
Yonne: un homme mis en examen pour enlèvement et viol d'une directrice d'agence immobilière



Un neurochirurgien de Besançon appelle à manifester contre l'usage des LBD



La chapelle de Ronchamp, en Haute-Saône, menacée de perdre son inscription à l'UNESCO



MÉDECINE

Article publié le 20/03/2019 à 09:17 | Lu 1084 fois

iDiabète : une carte intelligente contre le diabète

iDiabète est une carte qui permet au patient d'avoir toujours son traitement sur lui, dans son smartphone et qui permet par ailleurs à un médecin d'y avoir accès en cas d'urgence, quand le patient est dans le coma, en scannant le QR code qui figure sur sa carte papier, ou sur un sticker collé sur son smartphone.



Cette carte est partie d'un double constat : les patients diabétiques se rappellent rarement exactement leur traitement (les noms compliqués des génériques n'aidant pas) et quand ils sont dans le coma, bien évidemment, ils ne peuvent pas l'indiquer.

Aujourd'hui, les patients diabétiques ont sur eux, une carte en carton sur laquelle est indiquée qu'ils sont diabétiques mais cela n'apporte in fine, que peu d'aide... D'où l'idée d'utiliser un support que tout le monde -ou presque- a dans sa poche, le fameux smartphone en lui adjoignant un QR code à scanner qui donne accès à toutes les infos.

Lorsque le patient veut montrer sa carte d'identité de diabétique, il n'a qu'à allumer son smartphone. En cas d'urgence, le médecin urgentiste qui aura lui aussi téléchargé l'application iDiabète, doit simplement scanner le QR code qui figure sur la carte du patient ou sur un sticker qu'il a collé sur son appareil.

Les patients peuvent se procurer cette carte auprès de l'association des patients diabétiques de Bourgogne Franche-Comté, ou auprès des médecins et pharmaciens qui participent à l'opération. Cette carte vient d'être officiellement lancée par la présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Madame Marie-Guite Dufay.

Cette carte sera prochainement déployée au niveau national.

Les dernières News

Récentes

Populaires

Alzheimer : de carpe diem à la neuropsychologie (livre)
27/03/2019

Alzheimer : le mouvement comme traitement ?
25/03/2019

Les PSAD : qu'est-ce que c'est ?
22/03/2019



Sofinco

L'USINE DIGITALE

[AR/VR](#) [5G](#) [INTELLIGENCE ARTIFICIELLE](#) [MOBILITÉ](#) [BLOCKCHAIN](#) [IOT](#) [CYBERSÉCURITÉ](#) [FRENCH TECH](#) [ANNUAIRE DE START-UP](#) [ÉCOLES DU NUMÉRIQUE](#) [CHERCHE TALENTS NUMÉRIQUES](#) [315 OFFRES D'EMPLOI](#) [NOS ÉVÉNEMENTS](#)

CEN Connect déploie la carte iDiabète sur toute la Bourgogne-Franche-Comté

CEN Connect a officialisé mercredi 6 mars 2019 le lancement de sa nouvelle innovation, iDiabète. Le diabète a maintenant sa carte d'identité, connectée à une application mobile.

ANTONIN TABARD | PUBLIÉ LE 20 MARS 2019 À 14H55

SANTÉ, LE NUMÉRIQUE EN RÉGIONS, BOURGOGNE

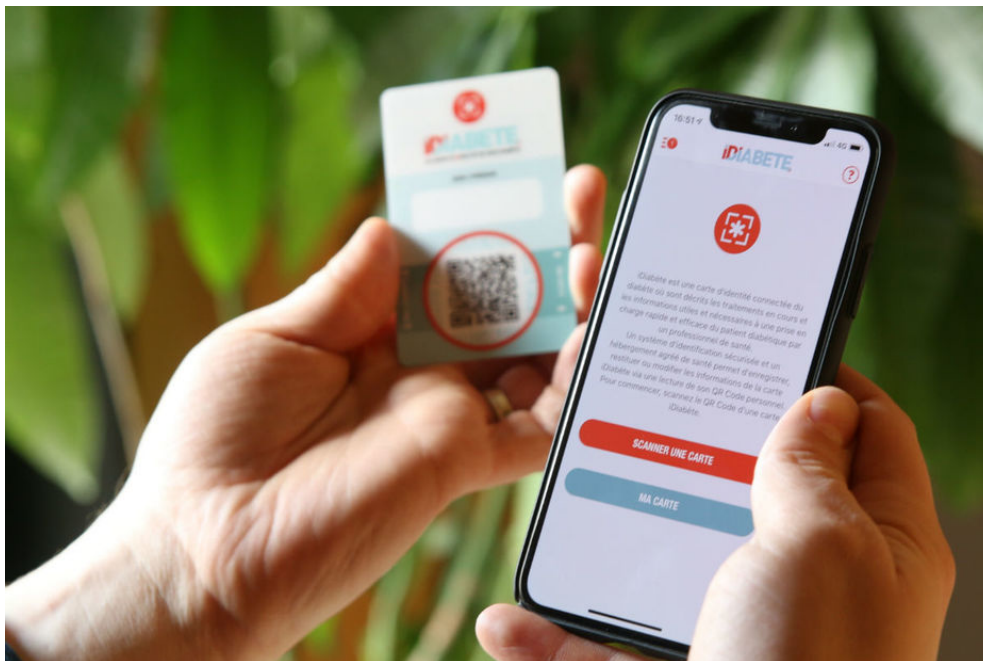
TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

FLIPBOARD

EMAIL



CEN Connect déploie la carte iDiabète sur toute la Bourgogne-Franche-Comté

© CEN Connect

A LIRE AUSSI



Diabète : cette pépite israélienne utilise la connectivité et

Exit la petite carte cartonnée mentionnant "je suis diabétique", l'entreprise dijonnaise CEN Connect passe à la vitesse supérieure avec une carte numérique. [Encore au stade de développement en juin dernier](#), iDiabète a été lancée officiellement mercredi 6 mars 2019 sur toute la Bourgogne-Franche-Comté. Une première en France pour cette filiale du Groupe CEN (20 salariés, 2,2 millions d'euros de chiffre d'affaires) qui développe des applications mobiles depuis 2016. Pour son président, le professeur François-André Allaert, "la carte iDiabète n'est pas un dossier médical mais

NEWSLETTER

Tous les jours, l'actu de la transition numérique

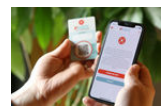
[JE M'INSCRIS](#)

A LA UNE

Amélie Oudéa-Castéra (Groupe Carrefour) : "2019 est l'année de l'ancrage de l'innovation"



CEN Connect déploie la carte iDiabète sur toute la Bourgogne-Franche-Comté



Comment Xiaomi, la marque chinoise qui casse les prix, se développe et pose ses pions en France



Doctolib, le spécialiste de la e-santé, lève 150 millions d'euros



DANS LA MÊME RUBRIQUE

Doctolib, le spécialiste de la e-santé, lève 150 millions d'euros



Fundament alVR intègre les gants HaptX à sa solution de formation chirurgicale en réalité virtuelle



PrediSurge, la start-up qui veut

L'IA pour vaincre un fléau[...]



Diabnext connecte les stylos à insuline et glucomètres pour améliorer le quotidien des[...]



Nikon et Verily (Google) s'allient pour combattre les maladies des yeux liées au diabète

une véritable carte d'identité du diabète".

UNE CARTE ET UNE APPLI HAUTEMENT SÉCURISÉE

"Tactile, facile et utile", pourrait être le leitmotiv de CEN Connect. Très minimaliste, cette nouvelle carte nominative est munie d'un QR Code qui permet à tout professionnel de santé d'accéder à la carte d'identité du patient, à savoir son type de diabète, ses traitements ou encore ses allergies. *"iDiabète pourrait sauver des vies, souligne François-André Allaert. Dans le cas où la personne diabétique fait un malaise ou tombe dans le coma, les professionnels de santé gagneront du temps en scannant la carte du patient".*

Après avoir reçu une autorisation de la Cnil, l'entreprise dijonnaise a signé un contrat avec un hébergeur agréé pour stocker les données personnelles de santé récoltées par l'application pour chaque patient. Côté utilisateur, patients et professionnels de santé auront un accès sécurisé à cette application.

PLUS DE 3,5 MILLIONS DE DIABÉTIQUES EN FRANCE

Conçue de manière collégiale avec l'association des patients diabétiques, les diabétologues et les urgentistes de la région, ainsi que les services de diabétologie des CHU de Dijon (Côte-d'Or) et Besançon (Doubs), en concertation avec l'ARS, la carte iDiabète est aujourd'hui déployée gratuitement en Bourgogne-Franche-Comté. *"Preuve de notre savoir-faire dans le numérique et la santé, c'est une démonstration de notre engagement à faire de la Bourgogne-Franche-Comté une région où le bien-être est accessible à tous",* confie Marie-Guite Dufay, présidente du Conseil régional qui a financé ce lancement à hauteur de 100 000 euros.

Après un premier déploiement auprès des 150 000 Bourguignons et Franc-comtois diabétiques, CEN Connect espère pouvoir généraliser la carte iDiabète au niveau national et ainsi en faire bénéficier les quelque 3,5 millions de personnes atteintes d'un diabète pour un abonnement qui ne devrait pas dépasser les 10 euros par an.

ANTONIN TABARD

prédire l'efficacité d'une prothèse cardiovasculaire



Avec Parade Connect et E-Vone, Parade veut s'imposer sur le marché de la chaussure connectée



NOS DERNIERS DOSSIERS

Parcours d'entrepreneurs : de l'idée de start-up à la licorne, conseils juridiques pour réussir



Les enjeux autour de la diversification des plates-formes de VTC



ICO : ce qu'il faut (vraiment) savoir



Mobile, objets connectés, reconnaissance faciale, blockchain... Les dernières innovations autour du [...]

EN IMAGES



Google Stadia, un service de cloud gaming très ambitieux mais rempli de zones d'ombre



Stanley Robotics déploie son robot-voiturier Stan à grande échelle sur un parking de l'aéroport de Lyon

INNOVATION

Ils innovent : CEN invente la carte d'identité numérique des diabétiques et Inovame, un purificateur d'air à base de charbon actif sous la forme d'un objet de décoration

Innovation

Publié le 14 mars 2019 par La Rédaction



La page d'accueil de l'application iDiabète, ici téléchargée sur un smartphone. © Traces Ecrites.

A Dijon, CEN Connec signe une carte numérique d'un grand secours pour les diabétiques. En cas de problème très sérieux, comme un coma, le médecin a immédiatement accès au dossier médical lié à cette maladie chronique. Thierry Miclo, dirigeant de Inovame dans le Bas-Rhin a breveté une substance à base de charbon actif qui démultiplie ses propriétés absorbantes de polluants de l'air. Le purificateur se confond avec un objet de décoration.

• CEN Connect invente la carte numérique d'identité du diabétique

Les 150.000 diabétiques référencés en Bourgogne-Franche-Comté devraient prochainement troquer leur carte en carton signalant cette maladie chronique, contre la carte numérique iDiabète®. Avec elle, on passe de l'âge de pierre à la santé connectée grâce à la filiale du groupe dijonnais CEN, baptisée CEN Connect (*). Car en cas de problème : malaise, voire coma, le monde médical et surtout les urgentistes seront immédiatement informés sur ce qu'il convient de faire pour éviter tout risque, voire drame possible.

Le fonctionnement est assez simple : la personne diabétique se procure déjà une carte plastifiée contenant un QR code unique qui lui est affecté. Elle télécharge ensuite sur son smartphone l'application iDiabète, scanne le QR code, le protège par un mot de passe. La dernière opération consiste à entrer les informations indispensables demandées avec son médecin ou son diabétologue qui seront stockées chez un hébergeur agréé pour les données de santé.

Ces informations médicales précisent, et c'est le plus précieux, la nature du diabète, le traitement suivi et les complications éventuelles. Si un incident survient et que la personne est inconsciente, le médecin urgentiste qui intervient en Bourgogne-Franche-Comté et aura aussi téléchargé l'application iDiabète, saura comment y accéder grâce au QR code présent sur un autocollant au dos du smartphone.

CEN Connect, qui emploie trois développeurs en informatique, a conçu cette innovation en neuf mois pour un coût supérieur à 200.000 €. « Tout vient au départ du terrain et de l'association régionale des diabétiques qui voulait disposer d'une carte utile pouvant sauver des vies », indique François-André Allaert qui réfléchit à une extension plus nationale.

Il n'a pas été ensuite difficile de sensibiliser les médecins urgentistes et les diabétologues, d'autant que le conseil régional apporte une contribution à hauteur de 100.000 € pour offrir la carte en 2019. « Son prix se situera en deçà de 10 € à l'année », précise le dirigeant.

Les patients peuvent obtenir la carte auprès de l'Association Française des diabétiques de Bourgogne Franche-Comté, en quantité limitée aux CHU de Dijon et de Besançon, chez les diabétologues endocrinologues libéraux et dans de nombreuses pharmacies. De plus amples renseignements sur le site www.idiabete.fr Didier Hugue

(*) Le groupe CEN est composé de CEN Biotech, CEN Nutriment, CEN Nutrition Animal, CEN Connect et CEN Maghreb. Il réalise 2 millions d'€ de chiffre d'affaires et emploie plus 25 personnes.

Santé

Une carte d'identité pour améliorer la prise en charge des patients diabétiques de Bourgogne Franche-Comté

DIJON SANTÉ

Publié le 16/03/2019 à 21h30



Si un patient sombre dans le coma, suite à une hypoglycémie, grâce à sa carte iDiabète, les médecins urgentistes peuvent rapidement avoir les informations sur la pathologie et sur le traitement habituellement suivi par ce dernier. Photo d'illustration Jérémie Fulleringer. © Jérémie

FULLERINGER

Oubli du nom de son traitement, informations sûres en cas d'admission aux urgences... La carte iDiabète, développée par une entreprise dijonnaise pourrait concerner 150.000 patients dans la grande région.

C'est une première en France : l'Association régionale des diabétiques, le conseil régional de Bourgogne Franche-Comté et l'entreprise CEN Connect ont développé, avec le soutien de l'Agence régionale de santé, une carte, baptisée iDiabète, dont la vocation est d'améliorer la prise en charge des patients diabétiques.

Développée à Dijon

Une prise en charge qui souffre de dysfonctionnements. « Les patients, essentiellement ceux qui ont un diabète de type 2 (sous comprimés), se rappellent rarement quel est exactement le nom de leur traitement », constate ainsi Robert Yvrai, président de l'Association des diabétiques de Bourgogne Franche-Comté. Pire : s'ils sombrent dans le coma, suite à une hypoglycémie, ils peuvent être admis aux urgences sans que les médecins urgentistes n'aient d'informations sur la pathologie et sur le traitement habituellement suivi.

A lire aussi : [Les nouveaux locaux au centre hospitalier d'Auxerre livrés d'ici la fin de l'année 2019](#)

La carte iDiabète, développée par CEN Connect (Dijon), « n'est pas un dossier médical », précise le professeur François-André Allaert, président du groupe CEN. Elle ne contient aucun compte rendu médical. Elle est « une carte d'identité du diabétique » qui intègre les informations essentielles sur la maladie : le nom du traitement, les contre-indications, les allergies, les complications survenues depuis le déclenchement de la maladie... L'ensemble de ces données sont accessibles aux professionnels de santé qui en ont besoin tout simplement en scannant le QR Code de la carte. Un QR Code que le patient peut coller, par exemple, à l'arrière de son smartphone.

A lire aussi : [L'Yonne, un département très touché par le diabète](#)

Officiellement lancée le 6 mars, la carte a déjà été distribuée à 300 personnes, grâce à l'aide au lancement accordée par la Région – à hauteur de 100.000 euros, précise Marie-Guite Dufay, la présidente du conseil régional.

150.000 diabétiques concernés

Ce montant permet de financer l'accès gratuit aux mille premières cartes qui seront distribuées. Au-delà, la carte iDiabète sera accessible pour moins de 10 euros par an, avance François-André Allaert. Le coût sera d'autant plus bas que la carte rencontrera le succès.

A lire aussi : [Journée mondiale du diabète : un dépistage gratuit pour les Sénonais ce mercredi matin](#)

Sur la seule Bourgogne Franche-Comté, 150.000 personnes, diabétiques, sont susceptibles de l'utiliser. Les professionnels de santé espèrent qu'ils le feront – d'autant plus qu'il est « très facile de s'enregistrer », souligne le Dr Françoise Giroud-Balleydier, présidente de l'Association régionale des diabétologues endocrinologues libéraux. Un tutoriel sur le [site idiabete.fr](#) explique, pas à pas, comment activer la carte iDiabète.

Alexandra Caccivio

DIJON SANTÉ



Rechercher

Accueil > Actualités > iDiabète : la carte d'identité numérique, en cas d'urgence

iDiabète : la carte d'identité numérique, en cas d'urgence

La numérisation des données médicales est au cœur des préoccupations. Après le dossier médical partagé, un comité lance la carte iDiabète. Accessible sur smartphone, elle permet d'accéder rapidement au traitement des patients, en cas d'urgence.

28 mars 2019 • Par [Cassandra Rogeret](#) / [Handicap.fr](#)

Thèmes :

Technologie

Innovation

Vidéo

Médecine

Associations

Santé

Articles similaires

0 Réagissez à cet article

Après le dossier médical partagé, qui regroupe les données médicales dans un carnet de santé numérique (article en lien ci-dessous), la carte iDiabète ! Accessible sur smartphone, elle permet aux patients d'avoir toujours le nom de leur traitement sur eux et aux médecins d'y avoir accès en cas d'urgence ou de coma... Ce projet collaboratif a été réalisé par une association de patients, des diabétologues, des urgentistes et autres spécialistes de Bourgogne-Franche-Comté. Les habitants de la région ont droit à un petit avantage : ils peuvent bénéficier de la carte gratuitement, en avant-première, avant le lancement national.



Voir la vidéo [#AVECiDIABETE - Présentation de la carte iDiabète en 1 minute !](#)

Une carte qui sauve des vies

La création de cette « *carte d'identité numérique* » part d'un double constat : les patients se rappellent rarement de leur traitement exact ou, lorsqu'ils sont dans le coma, ne peuvent évidemment pas l'indiquer. Ils portent en principe un papier sur eux qui stipule leur diabète mais qui « *ne donne pas beaucoup de précisions* », estime le Comité iDiabète. Le support numérique devient alors une évidence. « *Tout le monde a un smartphone dans sa poche !* » La machine est lancée... Cette « *carte qui peut sauver des vies* » est conçue en moins d'un an, pour répondre à un besoin urgent. « *Le diabète est une maladie qui peut être prévenue, dépistée précocement, traitée efficacement et qui, pourtant, constitue l'un des enjeux de santé publique les plus importants de notre époque* », constate le Professeur François-André Allaert, membre du comité.

Simple d'utilisation

Pour obtenir cette carte, deux solutions : se rapprocher de l'Association des patients diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté, des médecins et pharmaciens qui participent à cette action ou faire la demande d'un « *kit iDiabète* » sur le site internet dédié (en lien ci-dessous). Il faut ensuite télécharger l'application « *iDiabète* » sur son smartphone, scanner le QR code présent sur la carte, créer un mot de passe pour la protéger puis compléter les informations demandées, « *de préférence avec un professionnel de santé, diabétologue, médecin généraliste ou pharmacien* », recommande le comité. Pour obtenir les informations médicales du patient, le médecin urgentiste doit également télécharger l'application puis scanner le QR code de la personne concernée, présent sur la page d'accueil de son téléphone ou sur un sticker collé au dos.

Partager sur : [in](#) [twitter](#) [facebook](#)

"Tous droits de reproduction et de représentation réservés. © Handicap.fr. Cet article a été rédigé par [Cassandra Rogeret](#), journaliste Handicap.fr"

Actualités

Psychodon à l'Olympia : la santé mentale fait son show

Autisme info service : entre satisfaction et vigilance !

Villeneuve : un pilote handicapé en FI, pas le "bon message"

Candidats handicapés aux Européennes : #OuiJeMePrésente !

Désormais colorées et fleuries, les prothèses s'affichent !

[> Toutes les actus](#)

Hello
handicap

INSCRIVEZ-VOUS
ET POSTULEZ
DÈS AUJOURD'HUI

Produits



Borne musicale Handi-Mélo

SANTÉ

Le groupe CEN met en orbite la carte iDIABETE

Le groupe dijonnais CEN et le conseil régional de Bourgogne Franche-Comté ont lancé une carte numérique iDIABETE. Les premiers milliers de patients qui en feront la demande dans la région peuvent en bénéficier gratuitement...

Un petit pas pour la recherche, un grand pas pour les patients ! Cette formule, chère à Neil Armstrong, aurait pu accompagner le lancement de la carte iDIABETE développée par le groupe CEN et soutenue financièrement par le conseil régional de Bourgogne Franche-Comté. Une nouveauté numérique grâce à laquelle les professionnels de santé peuvent consulter, en quelques clics seulement, la carte diabétique du patient. Autrement dit le type de diabète, les traitements, les complications possibles, les allergies... Et tout cela grâce à un simple smartphone, un QR code et une application téléchargeable sur Android et iOS. D'une simplicité qui semble aujourd'hui confondante – il ne s'agissait pas de décrocher la lune ! – mais encore fallait-il y penser.

A l'origine, l'association des diabétiques de Bourgogne Franche-Comté – et son ancien président Robert Yravy – s'interrogeait sur la façon de remplacer la carte en carton datant d'un autre siècle. Elle se tourne alors vers l'entreprise dijonnaise CEN Connect rayonnant dans l'i-Santé. Au terme d'un an de travail des plus « colla-

boratifs », avec les urgentistes, les diabétologues, le CHU de Dijon et Besançon et l'ARS (Agence régionale de la Santé), la société dijonnaise implantée sur Mazon-Sully réalise la carte i-DIABETE.

150 000 diabétiques dans la région

Séduite par le projet présenté par le président du groupe CEN, François-André Aliaert, la présidente du conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Marie-Guite Dufay, décide alors de financer cette nouvelle « carte d'identité du diabète » pour les premiers milliers d'utilisateurs. Un financement de 100 000 euros est ainsi affecté afin que celle-ci soit gratuite lors de la phase de lancement. Ensuite, l'abonnement devrait rester modique, compris entre 7 et 8 euros par an.

En cas d'urgence, et notamment lorsque le patient est inconscient, l'importance de cette carte numérique s'avère primordiale. Mais elle l'est aussi au quotidien, puisque, selon l'association des patients, beaucoup se souviennent difficilement des traitements qu'ils prennent, les noms des médicaments, et notamment génériques, étant très souvent d'une incroyable complexité. Cette avancée « tactile, facile et utile » va permettre à la fois de sauver des vies mais aussi de faciliter la vie des usagers, dont les premiers, qui ont été testés, affichent d'ores et déjà une très grande satisfaction. Cette carte est, pour l'instant, seulement dédiée à la Bourgogne Franche-Comté, vé-



ritable pionnière en la matière, qui compte 150 000 personnes atteintes de diabète. Leur nombre dépassant les 3,5 millions au niveau national, elle devrait rapidement faire des émules hors de nos frontières... voire, qui sait, s'étendre à la Terre entière. Neil Armstrong aurait apprécié !

Camille Gabio

Les patients peuvent se procurer gratuitement la carte iDIABETE en allant sur www.idiabete.fr. Ils peuvent aussi se tourner vers l'association des patients diabétiques de Bourgogne Franche-Comté ou se renseigner auprès des médecins et des pharmaciens participant à l'opération.

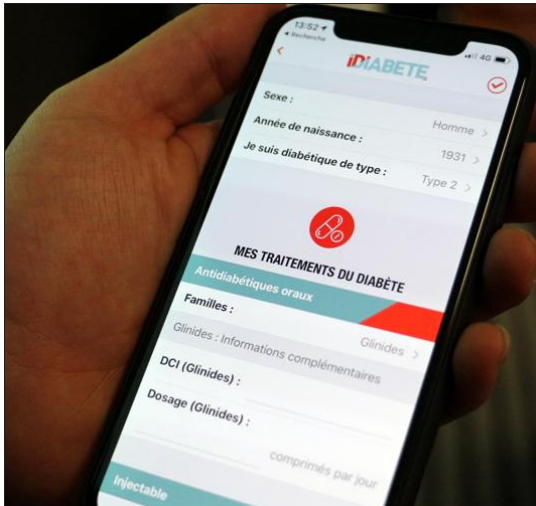
Jeudi 7 mars 2019

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ Santé

Lancement d'une carte d'identité digitale pour les diabétiques

Le projet iDiabète a été officiellement lancé hier. Il s'agit d'une carte d'identité digitale à destination des personnes diabétiques en Bourgogne-Franche-Comté. Elle permet aux patients, et au personnel médical, d'avoir accès à tout moment aux informations sur leur traitement.

Hier, dans les locaux de la Région Bourgogne-Franche-Comté, le projet iDiabète a été officiellement lancé. Il propose aux personnes diabétiques d'avoir en permanence, à portée de main, le détail de leur traitement sur leur smartphone. La Bourgogne-Franche-Comté compte 150 000 diabétiques. Cette initiative, première du genre en France, pourrait être déployée dans d'autres régions de l'Hexagone.



Avec iDiabète, le détail du traitement des diabétiques pourra être à portée de main sur le smartphone. Photo LBP/Christian GUILLEMINOT

REPÈRES

iDiabète a été lancé en avant-première auprès de quelques centaines de patients. 500 cartes ont été envoyées et 300 d'entre elles ont déjà été activées. « Nous avons une permanence téléphonique tous les matins, et les premières remontées de ce nouveau service sont très favorables. L'accueil est très bon », assure Robert Yvray, président de l'Association des diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté. Une étude de satisfaction a été menée sur une cinquantaine de personnes ayant déjà utilisé ce service. En voilà quelques résultats :

- « Le diabétique a trouvé que les informations de la carte iDiabète ont été rapides à remplir. » Les répondants ont donné une note moyenne de 8,3 sur 10.
- « Le diabétique trouve que la carte iDiabète est utile en situation d'urgence médicale. » Les répondants ont donné une note moyenne de 9,1 sur 10.
- « Le diabétique a trouvé que les informations de la carte iDiabète sont utiles pour son suivi médical habituel. » Les répondants ont donné une note moyenne de 8,2 sur 10.
- « Le diabétique a trouvé facile à comprendre le fonctionnement de la carte iDiabète. » Les répondants ont donné une note moyenne de 8,4 sur 10.
- « Le diabétique conseillerait à ses amis/proches diabétiques d'utiliser une carte iDiabète. » Les répondants ont donné une note de 8,8 sur 10.

■ iDiabète, c'est quoi ?

Il s'agit d'une carte d'identité digitale qui contiendra tout le détail de la prise en charge du diabète chez le patient. iDiabète fournira le nom des personnes à contacter en cas d'urgence, les antécédents médicaux et surtout les différents éléments du traitement en cours.

■ Comment ça fonctionne ?

Il faut télécharger l'application iDiabète sur l'App Store ou le Play Store. Le patient doit faire la demande d'une carte, qu'il recevra par courrier. Sur cette carte, il y a un QR code. Il doit alors lancer l'application, scanner le QR code puis protéger ses

données avec un mot de passe. Il est ensuite conseillé au patient de remplir les informations avec un professionnel de santé, que ce soit un diabétologue, un médecin généraliste ou un pharmacien. Si un professionnel de santé veut accéder à cette carte, en cas d'urgence, il lui faudra seulement télécharger l'application et scanner le QR code du patient en question (il est recommandé au diabétique de coller le QR code au dos du smartphone).

■ Qui a créé iDiabète ?

Cette carte d'identité digitale est née du terrain. Il s'agit d'un projet collaboratif entre l'Association des patients diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté,

les diabétologues, les urgentistes de la région, les services de diabétologie des CHU de Dijon et Besançon, l'Agence régionale de santé et Cen Connect.

■ Qui finance iDiabète ?

Cen Connect a investi 200 000 euros pour développer cette application. La Région a apporté 100 000 euros à ce projet pour déployer iDiabète sur l'ensemble de la Bourgogne-Franche-Comté.

■ Est-ce un service payant ?

Pour le moment, iDiabète est accessible gratuitement. L'idée est de rendre ce service payant à partir d'un certain nombre de milliers d'adhérents. « Nous

nous sommes engagés auprès de la Région à ne pas dépasser un coût de 10 euros par an », assure François-André Allaert, le dirigeant de Cen Connect. « Le prix annuel devrait être de 7 à 8 euros. » Il souligne que, pour le moment, Cen Connect a développé cette application sur ses fonds propres. « Pour retomber sur nos pattes, il faudrait que 50 000 patients adhèrent à iDiabète », précise-t-il.

■ Quelle différence entre iDiabète et le dossier médical partagé ?

David Pieron, responsable informatique pour Cen Connect,

avance que dans le dossier médical partagé, il y a « beaucoup d'informations » qui ne sont pas forcément « organisées ». « Pour un urgentiste, il peut être compliqué de retrouver les informations dont il a besoin. » L'avantage d'iDiabète est d'aller à l'essentiel sur tout ce qui touche le diabète.

■ Quelle perspective pour cette innovation ?

François-André Allaert avance que cette innovation pourrait être appliquée à d'autres pathologies comme la sclérose en plaques ou l'hémophilie.

Anne-Lise BERTIN

JURA

Les Trophées des maires en préparation

Le jury des troisièmes Trophées des maires s'est réuni ce mercredi 6 mars dans les locaux du Progrès à Lons-le-Saunier. Les communes concurrentes dans plusieurs catégories : citoyenneté, développement numérique, culture, développement économique, solidarité, urbanisme, développement commercial, travaux publics, développement durable, innovation et intercommunalités.

28 mars au théâtre de Lons-le-Saunier, ont pu examiner les dossiers de candidature reçus. Les communes concurrentes dans plusieurs catégories : citoyenneté, développement numérique, culture, développement économique, solidarité, urbanisme, développement commercial, travaux publics, développement durable, innovation et intercommunalités.



Le jury des Trophées des maires du Jura 2019. Photo Le Progrès/Renaud LAMBOLEZ

iDiabète, la carte d'identité du diabète sur smartphone

Publié le 11/03/2019 par Thibault Quartier



C'est une première en France ! Un dispositif permettant aux 150 000 patients diabétiques de la Région d'enregistrer toutes les informations concernant leur traitement et aux urgentistes d'y avoir accès facilement pour faciliter la prise en charge. Et ce, gratuitement. Ce dispositif s'appelle iDiabète, la carte d'identité de mon diabète.

Abonnement à la newsletter

Email*

Nom*

Prénom*

M'inscrire

☐ J'accepte les termes de mon inscription

Dernières actualités

Murielle Maronne lance un outil numérique d'orientation

« Nous nous sommes aperçus que tous les patients n'avaient pas tous les éléments en permanence avec eux pour connaître leur traitement exact et le communiquer aux professionnels de santé », explique Robert Yvray, de l'association des diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté, dans une vidéo présentant le dispositif iDiabète. Cette situation est d'autant plus grave lorsque le patient est inconscient. Et ce n'est pas un bout de carton renseignant simplement les services d'urgence que le patient est diabétique qui résout le problème. D'où l'idée de s'appuyer sur la technologie et sur un objet dont tout le monde dispose : un smartphone. On lui a adjoint alors « un QR code à scanner qui donnera accès à toutes les informations », précise de présentation du dispositif. Cet outil permettra une prise en charge rapide du patient par les différents services d'urgences. Et avec une plus grande efficacité.



« La carte iDiabète n'est pas un dossier médical, mais une véritable carte d'identité du diabète », explique le professeur François-André Allaert, président du groupe CEN. Ce groupe comprend quatre sociétés, qui sont « dédiées spécifiquement à l'évaluation des médicaments et des dispositifs médicaux, de l'alimentation santé et des compléments alimentaires, de la nutrition animale, et des objets connectés dans le domaine de la santé », peut-on lire sur le site Web du groupe. CEN Connect est l'un des acteurs qui a développé iDiabète.

100 000 euros de la Région

Cette carte a été élaborée par l'association de patients diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté, des diabétologues, les services d'urgence de la région, les services de diabétologie de Dijon et de

317 528 bonnes raisons de lire Le Trois

Liste électorale: inscription jusqu'au 31 mars

Émilie Mottet, une figure féministe belfortaine

IDIABÈTE, LA CARTE D'IDENTITÉ DU DIABÈTE SUR SMARTPHONE

Montbéliard : la clinique sur les rails [Photos]

>> Voir tous les articles



Éditos

Publi-reportages

Nos dossiers

Besançon et par CEN Connect. Et la Région est fière de constater que c'est un produit 100 % régional. « *L'ARS a financé la réflexion initiale, les structures associatives ont fourni leur temps et leur travail, CEN Connect a assuré son développement et sa validation et le conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté finance en 2019 sa mise à disposition de tous les patients diabétiques de la Région* », détaille le dossier.



« *Nous sommes pionniers*, se félicite Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté. *Nous espérons d'ailleurs que [la carte d'identité] se développera à terme dans les territoires voisins et au-delà. C'est une preuve de notre savoir-faire dans le numérique et la santé.* » Pour accompagner le lancement de cette innovation, la Région a injecté 100 000 euros dans son développement.

Comment ça marche ?

Les patients peuvent se procurer la carte iDiabète auprès de l'association des patients diabétiques de Bourgogne-Franche-Comté, des médecins et pharmaciens qui participent à cette action ou en se rendant sur le site Web du dispositif iDiabète. Ensuite, les patients téléchargent l'application sur l'App store ou Play store. Ils lancent l'application, scannent le QR code unique présent sur leur carte iDiabète puis la protègent avec un mot de passe. Ils remplissent ensuite les informations avec un médecin ou un pharmacien, conseille le dispositif. En cas de besoin, l'urgentiste, l'infirmière ou encore le pompier scanne le QR code visible sur la carte iDiabète ou sur un sticker collé sur le smartphone et lit les informations sur l'application qu'il a téléchargé une seule fois.

Santé. C'est une première nationale qui a été présentée, début mars à Dijon : iDiabète est une carte d'identité conçue pour les diabétiques permettant une prise en charge plus efficace des personnes en cas d'urgence.

iDiabète l'ange gardien



Présentée le 7 mars à Dijon, la carte iDiabète est une première nationale, conçue, de manière collaborative, par la société dijonnaise CEN Connect. Il s'agit, comme l'explique François-André Allaert, fondateur et dirigeant de CEN Connect « d'une carte d'identité du diabète, accessible sur smartphone à partir d'un QR code. Elle permet aux patients d'avoir toujours leur traitement sur eux, dans leur smartphone, et aux médecins d'y avoir accès en cas d'urgence, quand le patient est dans le coma, en scannant le QR code qui figure sur sa carte ou sur un sticker collé sur le smartphone ».

SOUTIEN DU CONSEIL RÉGIONAL

Cette carte a été conçue par l'association des patients diabétiques, les diabétologues et les urgentistes de la région, les



De gauche à droite : François-André Allaert, président de CEN Connect et concepteur du projet, Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne Franche-Comté, Robert Yvray, membre de l'association française des diabétiques de Bourgogne Franche-Comté et Françoise Tenenbaum, conseillère régionale déléguée à la santé.

services de diabétologie des CHU de Dijon et de Besançon, et la société CEN Connect, en concertation avec l'Agence régionale de santé (ARS) qui a financé la

réflexion initiale. IDiabète a d'ailleurs été soutenue financièrement par le Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté et c'est dans ses locaux, à Dijon, et en présence

de sa présidente, Marie-Guite Dufay, que ce nouveau dispositif a été présenté.

Le soutien du Conseil régional à la carte iDiabète permet de la mettre gratuitement à disposition des patients en 2019. Pour en bénéficier, il faut télécharger l'application sur App Store ou Play Store puisque le système est disponible sur iOS et Android.

Il faut ensuite lancer l'application, scanner le QR code unique présent sur la carte puis la protéger par un mot de passe. Il faut, enfin, compléter ses informations, de préférence avec un professionnel de santé, diabétologue, médecin généraliste ou pharmacien. Les patients peuvent se procurer la carte iDiabète auprès de l'association des patients diabétiques de Bourgogne Franche-Comté, des médecins et pharmaciens qui participent à cette action, ou en se rendant sur le site idiabete.fr.

Lancement de la carte iDiabète en Bourgogne Franche-Comté : une première française !

Publié le 09/03/2019 - 17:16

Mis à jour le 08/03/2019 - 17:18

La carte iDiabète a été lancée ce mercredi 6 mars, à Dijon, une première en France. Quelle est son utilité ? Réponses...



La carte iDiabète n'est pas un dossier médical, mais une carte d'identité du diabète accessible sur smartphone à partir d'un QR code. « Elle permet aux patients de toujours avoir leurs traitements sur eux, dans leur smartphone, et aux médecins d'y avoir accès en cas d'urgence, quand le patient est dans le coma, en scannant le QR code qui figure sur sa carte ou sur un sticker collé sur son smartphone » explique Pr François-André Allaert, président de la société CEN Connect, créateur de la carte iDiabète.

« Une carte qui peut sauver des vies »

Cette carte a été conçue par l'association des patients diabétiques, les diabétologues et les urgentistes de la Bourgogne Franche-Comté, les services de diabétologie des CHU de Besançon et Dijon et la société Cen Connect en concertation avec l'ARS. Elle est lancée en avant-première gratuitement en Bourgogne Franche-Comté. Selon le Pr Allaert, « cette carte peut sauver des vies ».

Comment se procurer la carte iDiabète ?

Les patients peuvent obtenir cette carte auprès de l'association des patients diabétiques de Bourgogne Franche-Comté, des médecins et pharmaciens qui participent à cette action et sont de plus en plus nombreux, ou en allant voir sur le site www.idiabete.fr

Cette carte est mise gratuitement en 2019 à la disposition de tous les patients de la région.



ACTUALITÉS RÉGIONALES

IDIABÈTE : LA NOUVELLE CARTE QUI PEUT SAUVER DES VIES

© 07 MARS 2019 À 17H20 PAR LA RÉDACTION



Professeur François-André Allaert, concepteur du projet, Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Robert Yvray, et Françoise Tenenbaum
Crédit photo : Région Bourgogne Franche-Comté

FLASH ACTUS

12H00

Yarol Poupaud ce jeudi soir à Dijon

10H20

Le premier arbre du verger bio de Quetigny a été planté

08H35

Les handballeuses de la JDA éliminées de la Coupe de...

06H30

Rémi Delatte s'insurge et défend les pompiers de Cò...

C'est une première en France : la carte iDiabète, qui va connecter plus facilement les patients diabétiques et les professionnels de santé, a été lancée à Dijon ce mercredi.

« C'est facile, c'est tactile, c'est utile ! » La carte iDiabète, une première en France, a été lancée ce mercredi 6 mars, à Dijon. L'idée est simple, et on se demande encore pourquoi personne n'y avait pensé plus tôt : « Il s'agit pour chaque diabétique qui en fait la demande de disposer en permanence d'une carte estampillée d'un QR Code, explique le professeur François-André Allaert, président de la société CEN Connect, créateur de la carte iDiabète. A l'aide d'un smartphone, un simple coup de flash permet aux professionnels de santé d'accéder à la carte d'identité du patient : son type de diabète, son traitement médicamenteux, ses allergies ... » L'intérêt est multiple. C'est d'abord une aide qui peut s'avérer capitale en cas d'urgence, les médecins ayant accès aux informations essentielles, même si le patient est inconscient. C'est aussi un vrai gage de sécurité pour les patients comme pour les médecins : « Les traitements sont parfois complexes, avance la diabétologue Françoise Giroud. Les noms compliqués à retenir. Les patients ne savent pas toujours expliquer leur pathologie. C'est une avancée thérapeutique majeure pour notre profession. »

150 000 personnes atteintes de diabète en Bourgogne-Franche-Comté

Madame Saclier est une des premières à avoir testé l'application : « Je n'ai pas spécialement l'habitude d'utiliser un smartphone, mais je dois dire que c'est d'une simplicité enfantine. On le fait une fois, et ensuite, on peut se faire aider de son médecin pour remplir sa fiche. Je dois avouer que c'est très rassurant. On sait que l'on peut être pris en charge très rapidement en cas de problème. » Reste à la faire connaître auprès des malades, mais aussi des médecins et des urgentistes, qui devront s'habituer à utiliser ce type d'application. Une application qui pourrait d'ailleurs s'étendre à l'avenir à d'autres pathologies : « On verra, prévient le professeur François-André Allaert. On va déjà tester la pertinence sur les diabétiques, mais sur d'autres maladies comme la sclérose en plaque ou l'hémophilie, c'est quelque chose qui peut se dupliquer ». On compte 150 000 personnes atteintes de diabète en Bourgogne-Franche-Comté. 500 ont déjà fait une demande de carte. « On espère en avoir quelques milliers dans les mois à venir » a conclu François-André Allaert.

Communiqué du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté



Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur
iDiabète, vous pouvez nous contacter :



par e-mail à contact@groupeccen.com



par téléphone au 03 80 68 05 05



DEVENEZ PARTENAIRE D'**iDIABÈTE**